

Noël en liberté

Mon interlocuteur est en prison depuis près de deux ans. Le jugement n'a pas eu lieu. Il ne sait pas quelle sera la durée de son incarcération. Il assume ses erreurs, ne se plaint nullement de sa condition, mais souffre de faire souffrir. Les conséquences de la situation sur sa famille et ses proches lui pèsent énormément. Je le rencontre chaque semaine depuis quelques mois. Il me dit volontiers à quel point il se sent libre. Il ne craint rien pour lui, mais s'inquiète pour son entourage. Il a accepté d'écrire pour la feuille dominicale :

Contrairement aux années d'insouciance précédentes, la majorité d'entre nous se trouve confrontée à la solitude en ces temps de partage et de fraternité. C'est oublier un peu vite qu'au-delà des aspects matériels et matérialistes, ces fêtes sont avant tout un rappel spirituel. Un temps de communion entre Lui et nous ; la célébration d'un don exceptionnel que la plupart ne (re)connaîtront que trop tard. Certes, il vous reste peu de libertés et elles sont strictement encadrées. Mais si vous prenez le temps d'y penser, par-delà le passé et les préjugés, comment du fond de ma cellule puis-je enfin être libre comme jamais auparavant ? Etre capable de recevoir au plus profond de son cœur, de son for(t) intérieur, le présent qui fut fait il y a si longtemps ; et qui pourtant années après années reste toujours aussi vivant est la seule vraie liberté. Alors n'oublions pas :

Nous tous enfants de Dieu
Oecuméniquement en paix
Ensemble dans la joie
Louons le Seigneur !

Cher ami, merci pour votre témoignage de foi et de liberté ! Joyeuses fêtes à toutes et tous !

Joël Biemann